

Les expériences interdites du MYSTÉRIEUX MONSIEUR B



Le tombeau de Saint Garoulphe

Le menhir

En fait cela ressemble plutôt à une sculpture mal dégrossie ; les investigateurs reconnaîtront le visage d'un poisson, ou bien d'une sorte d'être sous-marin, peut-être un poulpe. Mais la pierre semble avoir fondue, comme chauffer par quelques événements géologiques, sortie des entrailles d'un volcan, à moins que cela soit plutôt dû à l'effet du réchauffement intense liée à l'entrée du bloc dans l'atmosphère terrestre, il y a de cela 900 ans... Quoi qu'il en soit, la partie gravée et parfaitement lisse, comme épargnée et l'aspect propre et net tranche avec le reste de la sculpture. La forme reprend un heptagone avec à l'intérieur, quatre traits et au centre, trois trous, qui s'enfoncent d'une dizaine de centimètres dans le granit.

Dès que le bronze sera placé sur son emplacement, les journalistes, percevront une légère lueur émanant du dôme de la pierre, en direction du ciel. Cela ressemble à un projecteur pointé vers le ciel. Si ils poussent la plaque fermement, un bruit de meule, comme un mécanisme de pierre, ébranlera toute la structure et le sol semblera bouger.

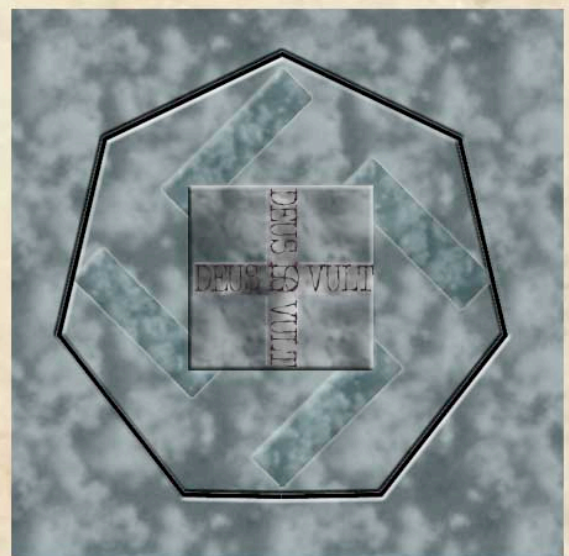
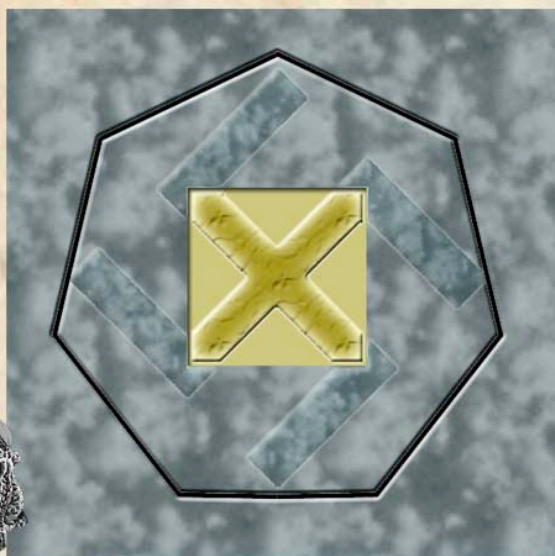
Note au Maître des Arcanes

la lumière est en fait dirigée dans la même direction que la lunette d'astronomie, que l'on voit parfaitement depuis cet emplacement. Ce phénomène tellurique, s'accompagnera d'une amplification de la lumière. Puis une fois la plaque entièrement enfoncée, la pierre bougera tout doucement, dans un bruit sourd. Elle s'enfoncera complètement dans le sol, libérant un passage ; des escaliers taillés dans la même pierre seront mis au jour.

La tombe de Saint Garoulphe

En bas des marches, la crypte de Saint Garoulphe conserve le tombeau du saint homme. La pierre s'est déplacée en profondeur et maintenant la plaque de bronze et le motif sont au niveau du tombeau, accessibles à la même hauteur d'homme. Sur la pierre tombale, les journalistes découvrent une emblème sculptée similaire à celle qu'ils portent au doigt et l'inscription *Sanctus Garoulphus - Vade Retro Asturus*. Curieusement, le sentiment de peur les a quittés. Au dehors, pourtant, le bruit et l'agitation sont à leur paroxysme. Dans le tombeau, une étrange découverte. Il n'y a pas d'ossements, mais une plaque en granit, de la même taille que celle en bronze, avec les trois même ergots de fixations. Cette fois ci, la croix semble dans le bon sens, droite avec en son centre l'inscription : DEUS LO VULT

Si les investigateurs s'approchent du menhir, il constateront que la plaque de bronze lors de la descente est ressortie de son emplacement et peut à nouveau être retirée. Par contre, en scrutant le ciel, par l'énorme trou creusé par l'ascenseur, ils verront très nettement la lumière partir de la pierre, vers l'infini, en direction d'une étoile qui semble briller de plus en plus. Des sortes de prières, plutôt des incantations et surtout des sons étranges des feulements aussi, résonneront au dessus d'eux, sur la colline.



Les deux états de l'eptagone après le placement des deux clefs

